

ERIK BORDELEAU

L'EMBRAYEUSE DE VIOLENCE : CHIARA FUMAI FÉMINISTE OCCULTE

« Mais il faut aller à pas lents sur la route des pierres mortes, surtout pour qui a perdu la connaissance des mots. C'est une science indescriptible et qui explose par poussées lentes. Et qui la possède ne la connaît pas. *Mais les anges aussi ne connaissent pas, car toute vraie connaissance est obscure.* L'Esprit clair appartient à la matière. Je veux dire, l'Esprit, à un moment donné, clair. »

Antonin Artaud

Chiara Fumai in memoriam

1. Comment se constitue-t-on en puissance transhistorique d'agression ? Et en quoi cette question concerne-t-elle spécialement le féminisme ? L'œuvre de Chiara Fumai s'articule autour de la relation évasive et problématique entre violence et identité féminine. Elle en explore les arcanes par le moyen de performances qui s'assimilent à des séances de spiritisme, où se mêlent forces antagonistes et initiatiques, politiques et métamorphiques. En étroite complicité avec le féminisme extatique italien des années 70 (Carla Lonzi et *Rivolta femminile*, entre autres sources¹) et s'inspirant librement des pratiques médiumniques comme mode d'intervention médiatique, Chiara Fumai se fait canal de transmission par lequel figures historiques et discours de révolte s'entrecroisent comme autant de cris de guerre issus de la tradition des femmes opprimées. Multipliant prises d'âme, *channelling* et possessions, Fumai se voit ainsi engagée dans un devenir-occulte qui prend les formes les plus diverses et dont la formule reste à préciser.

Ce court essai vise à caractériser la composante occulte du féminisme de Chiara Fumai comme élément proprement expérimental et heuristique de sa proposition artistique. Nous dirons que le cercle de sorcière qu'elle trace par le moyen de ses œuvres constitue un geste de clôture qui, paradoxalement, met à l'aventure. Il catalyse des forces fabulatoires pour intensifier une puissance anonyme d'agression. La contraction occultiste opérée par Chiara Fumai la constitue en effet comme *embrayeuse de violence* : elle fait d'elle l'intercesseuse et

¹ Sur le travail de Carla Lonzi, voir l'excellent article de Claire Fontaine paru dans e-flux, <http://www.e-flux.com/journal/47/60057/we-are-all-clitoridian-women-notes-on-carla-lonzi-s-legacy/>

le relais d'un féminisme qui rejette les facilités de la prise de conscience catégorielle pour s'assumer pleinement comme *pratique de désenvoûtement*².

Les lignes qui suivent s'organisent donc autour de l'hypothèse suivante : *se faire occulte, c'est s'orienter objet*. C'est apprendre à se faire appât pour les forces du dehors, et dans le jeu de prédation ainsi ouvert, recouvrer cette aptitude à la violence et au mal sans laquelle la volonté d'émancipation tourne à vide et invariablement déçoit.

2. Comment diable Chiara Fumai en est-elle venue à se constituer en église féministe occulte dans l'obscur sillage du Thelema d'Aleister Crowley ? L'affaire est mystérieuse, mais peut-être pas autant qu'il n'y paraît. Déjà, en 2003, Chiara Fumai aka DJ Pippi Langestrumpf (Fifi Brindacier en allemand) reçoit l'illumination Drexciya – un duo rigoureusement anonyme et anti-mainstream actif sur la scène electro de Détroit durant les années 90 et mobilisant les ressources de la mythologie et de la science-fiction à des fins politiques – et s'élance du côté sombre de la techno. Membre de *Female Pressure* et de *Electric Indigo* à partir de 2005, elle fonde en 2008 l'étiquette de dance metal *Dischi Bellini*, où figure une compilation/manifeste digital intitulé, incidemment, *The Church of Pippi Langstrumpf*. L'album présente l'image d'une église orientale-orthodoxe qu'une prêtresse embrasse plus ou moins maladroitement ; il est associé à un lien myspace, « my bearded Pippi », dont le nom préfigure déjà la visite inopinée d'Annie Jones, la fameuse femme à barbe du cirque Barnum, à la petite maison de sorcière installée par Fumai à l'occasion de la Documenta 13 de Kassel de l'été 2012.

Cette première incursion dans le monde animé de Chiara Fumai offre bien quelques repères de type semi-biographiques, mais de toute évidence, cela ne suffira pas. C'est de la puissance agissante qui anime sa démarche artistique dont il faut se saisir – quelque chose comme son principe actif de fabulation. En effet, le devenir-occulte de Chiara Fumai demeurera quelque chose de vaguement exotique et finalement hors d'atteinte si nous ne nous parvenons pas, d'une manière ou d'une autre, à nous persuader que le chiffre d'une existence ne se résout jamais dans une trame historique, que son foyer génétique est toujours à la fois virtuel et cosmique. « Mais qu'est-ce que tu sais de moi, glisserait Chiara Fumai à la suite de Deleuze, une fois dit que je crois au secret, c'est-à-dire à la puissance du faux, plutôt qu'aux récits qui témoignent d'une déplorable croyance en exactitude et vérité ? »³.

² Pour plus de détails sur ce sujet, voir mon article « Féminismes sorcières, féminismes révolutionnaires », https://www.academia.edu/9461736/F%C3%A9minismes_sorci%C3%A8res_f%C3%A9minismes_r%C3%A9volutionnaires.

³ Gilles Deleuze, « Lettre à un critique sévère », in *Pourparlers 1972–1990*, Paris, Minuit, 2003, pp. 21-22.

3. Dans un entretien accordé à Antonella Marino suite à sa participation à la Documenta 13 où elle explique sa rencontre avec Carolyn Christov-Bakargiev, commissaire de l'événement, Chiara Fumai donne un bref mais décisif aperçu de ce qui motive sa pratique et de l'ambiance spirite au sein de laquelle elle se meut.

Carolyn m'a contacté après avoir vu la performance « Chiara Fumai présente Nico Fumai ». Au début je pensais être en plein voyage astral en haute définition, étant donné que je revenais à peine d'une expérience en Sibérie où j'avais eu de nombreuses hallucinations. Mais quand je lui ai dit que la raison pour laquelle je fais de l'art est le partage de la souffrance, je me suis rendu compte qu'à ce moment se révélait quelque chose de vraiment important, et que de fait j'étais aussi très consciente. *Ainsi j'ai transigé [patteggiato] le Moi contre la possibilité de connaître tout ce qu'il y a de plus élevé et de plus infime dans la nature humaine. Exactement comme l'a fait le Docteur Faust [je souligne]*⁴.

À l'origine de la prolifération de personnages qui peuplent l'univers de Chiara Fumai, on trouverait quelque chose de vaguement inquiétant et à la limite du vraisemblable, quelque chose comme un *pacte démonique*. Mais qu'est-ce à dire? On pourrait bien sûr être tenté de ne pas en faire trop cas et de ne voir dans cette déclaration qu'une tentative plutôt bénigne pour attirer l'attention, une petite mise en scène propre à cultiver le mystère autour de la *persona* Fumai. Et pourtant, tout indique qu'il faut au contraire la prendre aux mots et chercher à articuler pour notre propre compte ce qui se joue dans cette nouvelle référence occultiste. Car s'il y a bien un mystère qui est cultivé ici, il n'est pas, dans un premier temps du moins, de l'ordre de ceux soigneusement conçus pour accroître et susciter la fascination médiatique. Ou mieux : si ce « culte du mystère » est de nature médiatique, c'est d'abord en tant qu'il participe d'une entreprise dite magique visant à faire de soi-même le medium d'une pluralité de figures et de forces.

De manière générale, la magie est fondée sur l'idée d'une continuité entre l'homme et le monde, d'où découle un rapport non-dichotomique entre le réel et l'imaginaire, le dire et le faire, la pensée et l'agir. Pour Artaud, par exemple, « la magie est une communication constante de l'intérieur à l'extérieur, de l'acte à la pensée, de la chose au mot, de la matière à l'esprit »⁵. La théorie des médias de Peter Sloterdijk s'inscrit d'emblée dans cette dimension magique en insistant sur la part médiatique/ médiumnique du sujet. On pourrait la résumer à une question: ne faudrait-il pas concevoir l'individu le plus décentré comme potentiellement le plus puissant ? Dans un sens décidément très proche, Deleuze décrira le penseur comme le « précurseur sombre » entre deux potentiels. Dans les deux cas, il s'agit de

⁴ Antonella Marino, *Documenta 13 : conversazione con Chiara Fumai*, 2012, disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.premiolum.it/articolo/documenta-13-conversazione-con-chiara-fumai>.

⁵ Antonin Artaud, « De quelques problèmes d'actualité aux messages révolutionnaires », in *Œuvres complètes*. Tome VIII, Paris, Gallimard, 1956, p.131.

penser le sujet pas tant en termes de capacité autonome d'initiative qu'en fonction de sa capacité à faire advenir des mondes.

Cette capacité de décentrement subjectif et de mise en communication de différents modes d'existence correspond parfaitement à la pratique artistique de Chiara Fumai. Elle s'accorde à son effort concerté de démultiplication de soi dans l'élément pathique afin de donner corps et voix aux sujets féminins exclus de l'histoire – Chiara Fumai entremetteuse des corps subalternes et révoltés.

4. Nous disions donc : cultiver le mystère. Non pas tant pour se rendre intéressant que pour s'*inter-esser*, pour s'introduire entre et parmi les choses et apprendre à frayer à même ce qui n'a pas de nom. Cultiver renvoie ici à un certain art de l'existence, à un travail sur soi d'ordre éthique : *se faire occulte comme pratique ascétique transductive, comme manière d'entrer en matière et de devenir résonante*. Toute pratique du souci de soi exige la patiente élaboration de son propre secret ; elle implique un rapport actif à une zone de non-connaissance qui se profile en lisière du paysage-soi. « Comment découvrir l'obscur sans le découvrir ? », disait si justement Blanchot.

En ce sens, sans doute y a-t-il une composante *ésotérique* inhérente à tout travail d'ordre éthopoïétique ou spirituel, pour peu qu'on entende dans ce mot un traitement résolument technique du mystère, ou encore une mise en culture expérimentale du secret. Et c'est ainsi que Chiara Fumai signe son pacte démonique: non pas à la manière d'une mystique qui souhaite s'abandonner à une force qui viendrait annihiler sa volonté mais plutôt, comme Agamben l'explique à la suite de Rilke dans une admirable tentative pour faire débrayer la machine-Je, comme une ésotériste qui sait parfaitement que sa volonté ne peut être supprimée et qui, pour cette raison même, « *se sert de son moi comme de l'élément privilégié d'un rituel initiatique de création poétique* pour arracher au rituel tout ce qu'il peut consentir aux hommes » [je souligne]⁶. Et l'élément démonique relève ici de l'état paradoxal d'expropriation dans lequel le Moi se retrouve après avoir définitivement congédié tout repli autobiographique, et ainsi « franchir la scission des temps et des voix pour s'asseoir à sa propre fête ».⁷ Bienvenue dans le sérail transhistorique de Chiara Fumai, où chacune est conviée à cultiver l'ambiguïté entre les règnes et à travestir joyeusement ses parages et possessions.

Il se déduit de cette conception de l'ascèse comme *contraction occulturelle*⁸ une esthétique de l'existence qui se démarque radicalement de l'impératif éthique premier du libéralisme existentiel, supposément universel et analytiquement

⁶ Giorgio Agamben, « Sur l'impossibilité de dire Je : paradigme épistémologiques et paradigmes poétiques chez Furio Jesi ». Préface à Furio Jesi, *La fête et la machine mythologique*, Paris, Editions MIX, 2008, p.17.

⁷ Giorgio Agamben, « Sur l'impossibilité de dire Je », p.13.

⁸ Je ne peux ici que référer aux excellents travaux de Marc Couroux. Il participe d'une pragmatique spéculative des appâts pour le sentir (*lure for feelings*) qui recoupe en plus d'un point la démarche de Chiara Fumai. Voir <http://www.theoculture.net/>.

intouchable : être-plus-ouvert. La cause est d'ailleurs depuis longtemps entendue : nous n'avons pas besoin de plus d'ouverture, de plus de « communication » ; au contraire, nous avons besoin de nous constituer collectivement en zones d'opacité offensive pour parer à ce néon global-commercial qui rend tout transparent jusqu'à l'inconsistance. Et nul doute que L'Église de Chiara Fumai représente une telle zone d'opacité offensive, avec sa cohorte de personnages marginaux et ambigus, et l'hostilité à peine voilée qui couve dans le mystère de ses symboles ésotériques.

Car nous sommes devenus trop disponibles, trop amènes, trop lisses. D'où l'intérêt porté par Isabelle Stengers et tant d'autres aux pratiques magiques dites « sorcières » : leur premier geste consiste à tracer un cercle, un espace de protection nécessaire afin de produire une immunité collective et ainsi « créer l'espace clos où puissent être convoquées les forces dont elles ont un besoin vital. »⁹ Cette pratique concertée de la catalyse existentielle nous renvoie directement à nos propres procédures, plus ou moins explicites, de préservation de nos capacités de tenir et d'agir, qu'elles soient ésotériques ou non.

La bienveillante *volonté de s'ouvrir* jamais ne suffira à effectivement *entrer en résonance*. Au contraire, vouloir être ouvert se traduit trop souvent par une attitude opportuniste et « prête à tout » qui ne constitue guère plus qu'une banale technique de nivellement relationnel – il n'arrive rien qui vaille à qui tient tous et chacun à égale et joviale distance. Dans son ouvrage *Cyclonopedia : Complicity with Anonymous Materials*, Reza Negarestani déploie un arsenal conceptuel post-deleuzien aussi récalcitrant et irréductible que possible – et c'est vraiment peu dire – au genre de matérialisme vibrant et libéral promu par des auteurs « néo-matérialistes » tels que Jane Bennett ou William Connolly.¹⁰ Cette fiction-jihad über-paranoïaque ancrée dans l'horreur d'un Islam apocalyptique décrit avec éloquence les limites de la posture libérale d'ouverture tout-terrain. Negarestani introduit une précieuse distinction entre l'ouverture économique qui fonctionne sur un plan préprogrammé et sécurisé, et l'ouverture radicale, laquelle implique la disposition à être ouvert (*being opened*) par les forces du dehors. Sa critique impitoyable du libéralisme existentiel se fonde dans un délire géotraumatique qui culmine dans une description proprement démoniaque d'un type de rapport à soi paranoïaque et orienté objet :

To become open or to experience the chemistry of openness is not possible through « opening yourself » [...] but it can be affirmed by entrapping yourself within a strategic alignment with the outside, becoming a lure for its exterior forces.

⁹ Philippe Pignarre et Isabelle Stengers, *La sorcellerie capitaliste*, Paris, La Découverte, 2007, p. 187.

¹⁰ Pour une savoureuse critique du moralisme épistémologique qui définit les entreprises philosophiques de Bennett et Connolly, voir Christian Thorne, « To Political Ontologists », in Joshua Johnson (ed.), *Dark Trajectories : Politics of the Outside*, Hong Kong, [Name] Publications, 2013 : « Connolly and Bennett have lots of language for describing mindsets and almost no language for describing objects. Their arguments take shape almost entirely on the terrain of Geist. They really just want to get the subjectivity right. » (p. 114).

Radical openness can be invoked by becoming more of a target for the outside. In order to be opened by the outside rather than being economically open to the system's environment, *one must seduce the exterior forces of the outside*: you can erect yourself as a solid and molar volume, tightening boundaries around yourself, securing your horizon, sealing yourself off from any vulnerability [...] immersing yourself deeper into your human hygiene and becoming vigilant against outsiders. Through this excessive paranoia, rigorous closure and survivalist vigilance, one becomes an ideal prey for the radical outside and its forces [je souligne]¹¹.

Qu'est-ce qu'une procédure ésotérique, qu'est-ce qu'un rituel hermétiste, sinon une tentative pour séduire, « par l'intérieur » pour ainsi dire, les forces cosmiques ? Et qu'est-ce que le pacte démonique de Chiara Fumai, sinon le moyen par lequel s'enfermer dans un « alignement stratégique avec le dehors », pour faire d'elle-même un leurre, un masque, une *persona* et un appât ? Pacte qui la destine donc, suivant un rapport de prédation paradoxal et apparemment inversé, à se faire proie, à *être en proie* à de multiples possessions. Car tout prédateur doit d'abord devenir sa propre proie ; il doit savoir produire une image virtuelle du comportement de l'être dont il souhaite la capture. Un exemple bien connu que Negarestani chérit tout particulièrement est celui de la baudroie, dont le corps est pourvu d'un appendice qui simule la nourriture de sa proie. Mais sans doute *Le journal du séducteur* de Kierkegaard n'est pas moins riche en instructions pour une prise d'âmes¹².

Là où l'ambition « naïve » (selon ses propres dires) du néo-matérialisme dont Jane Bennett se réclame se traduit ultimement par un travail éthique sur soi qui vise à améliorer notre capacité à « détecter la présence d'affects impersonnels », en mettant en suspens une certaine tendance à la critique et à la suspicion et en « adoptant des comportements plus ouverts [open-ended] »¹³, l'Église de Chiara Fumai invite à un *occultisme orienté objet* qui reconnaît dans la « formidable ascèse de la clôture » le réquisit premier de toute véritable entrée en matière, la condition essentielle d'un « engagement ciblé avec la contingence » sauvage des traumas historiques qu'elle répercute en son sein.¹⁴ Chacune des complicités transhistoriques que Chiara Fumai nouent avec les rebelles et autres damnées avec lesquelles elle se reconnaît une affinité accroit de facto sa puissance d'agression. Le pacte secret qui les lie dans l'élément transindividuel de la souffrance décuple

¹¹ Reza Negarestani, *Cyclonopedia. Complicity with Anonymous Materials*, Melbourne, Re-press, 2008, pp. 195-199.

¹² Je fais ici écho à l'étude suggestive de Frédéric Neyrat, *Instructions pour une prise d'âmes. Artaud et l'envoûtement occidental*, Strasbourg, La Phocide, 2009.

¹³ Jane Bennett, *Vibrant Matter. A Political Ecology of Things*, Durham, Duke, 2010, p. XV.

¹⁴ Reza Negarestani, « Contingency and Complicity », in Robin Mckay et al. (éds.), *The Medium of Contingency*, Falmouth, Urbanomic, 2011, p. 14.

leur puissance respective, tel un égrégore féministe chargé d'un indéniable potentiel subversif¹⁵.

L'occultisme orienté objet de Chiara Fumai se développe selon une rigoureuse logique des possessions. Qui voudrait ici se contenter des bien-pensantes généralités du matérialisme, même « nouveau »? Il n'y a d'entrée en matière conséquente, de transduction éprouvée, que pour celles qui acceptent le libre jeu des captures et des préhensions mutuelles, à même le plan magique des liaisons et déliaisons. Car si l'on n'est effectivement possédé que par ce que l'on possède, toute pratique éthopoïétique se résume en somme à choisir par qui, par quoi se faire posséder. Prendre soin de ses modes d'abstraction et de prédation donc, tout en sachant que chaque avancée en la matière nous expose toujours plus sûrement au danger d'une dépendance intensive, à la troublante vérité de l'addiction. Raffinement nécessaire du vampire; enchantement simple de Chiara Fumai en son irrésistible devenir rebetissa-junkie¹⁶.

*

Of course you may be too much of a fool to go wrong – too dull even to know you are being assaulted by the forces of darkness. I take it, no fool ever made a bargain for his soul with the devil: the fool is too much of a fool, or the devil too much of a devil – I don't know which. Or you may be such a thunderingly exalted creature as to be altogether deaf and blind to anything but heavenly sights and sounds. Then the earth for you is only a standing place – and whether to be like this is your loss or your gain I won't pretend to say. But most of us are neither one nor the other. The earth for us is a place to live in, where we must put up with sights, with sounds, with smells, too, by Jove! – breathe dead hippo, so to speak, and not be contaminated. And there, don't you see? Your strength comes in, the faith in your ability for the digging of unostentatious holes to bury the stuff in – your power of devotion, not to yourself, but to an obscure, back-breaking business. And that's difficult enough¹⁷.

¹⁵ Selon Wikipedia, « Un égrégore (ou egrégore) est, dans l'ésotérisme, un concept désignant un esprit de groupe, une entité psychique autonome ou une force produite et influencée par les désirs et émotions de plusieurs individus unis dans un but commun. Cette force vivante fonctionnerait alors comme une entité autonome. Le terme, apparu dans la tradition hermétiste, a été repris par les surréalistes, qui l'ont chargé d'un fort potentiel subversif. [...] Le médecin Pierre Mabille, compagnon de route du surréalisme et auteur de plusieurs ouvrages sur ce mouvement, définit le terme égrégore comme un « groupe humain doté d'une personnalité différente de celle des individus qui le forment. [...] [Leur condition de formation] réside dans un chaos émotif puissant. Pour employer le vocabulaire chimique, je dis que la synthèse nécessite une action énergétique intense » [je souligne].

¹⁶ Chiara Fumai, « I'm a Junkie », video, 03':07", 2007. Disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://vimeo.com/channels/496052/61799924>

¹⁷ Joseph Conrad, *Heart of Darkness*, New York, Penguin Books, 1994, p. 71.

BIBLIOGRAPHIE

- AGAMBEN, Giorgio, « Sur l'impossibilité de dire Je : paradigme épistémologiques et paradigmes poétiques chez Furio Jesi ». Préface à Furio Jesi, *La fête et la machine mythologique*, Paris, Éditions MIX, 2008.
- ARTAUD, Antonin, « De quelques problèmes d'actualité aux messages révolutionnaires », in *Œuvres complètes*. Tome VIII, Paris, Gallimard, 1956.
- BENNETT, Jane, *Vibrant Matter. A Political Ecology of Things*, Durham, Duke, 2010.
- CONRAD, Joseph, *Heart of Darkness*, New York, Penguin Books, 1994.
- DELEUZE, Gilles, « Lettre à un critique sévère », in *Pourparlers 1972-1990*, Paris, Minuit, 2003, pp. 11-23.
- FONTAINE Claire, <http://www.e-flux.com/journal/47/60057/we-are-all-clitoridian-women-notes-on-carla-lonzi-s-legacy/>.
- FUMAI, Chiara, « I'm a Junkie », video, 03':07", 2007. Disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://vimeo.com/channels/496052/61799924>.
- MARINO, Antonella, *Documenta 13 : conversazione con Chiara Fumai*, 2012, disponible en ligne à l'adresse suivante : <http://www.premiolum.it/articolo/documenta-13-conversazione-con-chiara-fumai>.
- NEGARESTANI, Reza, *Cyclonopedia. Complicity with Anonymous Materials*, Melbourne, Re-press, 2008.
- NEYRAT, Frédéric, *Instructions pour une prise d'âmes. Artaud et l'envoûtement occidental*, Strasbourg, La Phocide, 2009.
- NEGARESTANI, Reza, « Contingency and Complicity », in Robin Mckay et al. (éds.), *The Medium of Contingency*, Falmouth, Urbanomic, 2011, pp. 11-18.
- PIGNARRE, Philippe, Isabelle STENGERS, *La sorcellerie capitaliste*, Paris, La Découverte, 2007.
- THORNE, Christian, « To Political Ontologists », in Joshua Johnson (ed.), *Dark Trajectories : Politics of the Outside*, Hong Kong, [Name] Publications, 2013, pp. 97-121.

THE VIOLENCE SHIFTER:
 CHIARA FUMAI OCCULT FEMINIST
 (Abstract)

How do you make of yourself a transhistorical power of aggression? Chiara Fumai is a violence shifter; her becoming-occult prolongs and redefines in the most lush and playful way the marginal but highly regarded Italian autonomous tradition of ecstatic feminism. Working as a metamorphic and highly transversal force, Fumai's performances induce subjectivation processes that depart from any form of miserabilism and victimization. The violence they unleash challenges the roots of the pervasive historical bond between masculinity and war, reverting the hammer of the witches against those who, in a way or another, identify or benefit from those who forged it in the first place.

Keywords: Feminism, violence, occultism, contemporary art, philosophy.

POTENȚATOAREA DE VIOLENȚĂ:
CHIARA FUMAI, FEMINISTĂ OCULTĂ
(*Rezumat*)

Cum te poți transforma într-o putere transistorică de agresiune? Opera artistei Chiar Fumai e un potențator de violență; trecerea ei la occultism prelungeste și redefiniște, într-un mod ludic și fertil, tradiția italiană a feminismului extatic. Operând ca o forță metamorfotică și transversală, performanțele lui Chiara Fumai antrenează procese de subiectivare care exclud orice formă de victimizare. Violența pe care o descătușează pun sub semnul întrebării legătura istorică dintre masculinitate și război, întorcând „armele vrăjitoarei” împotriva celor care, într-un fel sau altul, se identifică ori beneficiază de pe urma acestei legături.

Cuvinte-cheie: Feminism, violență, occultism, artă contemporană, filosofie.